

JEUNESSE DES SPIRITUEUX

abelle lades neffous

Primevère verte ni mûre
A la soif de printemps s'anime
Sur les coteaux où le clocher raisonne
Déjà des ragots des fagots
Jeunesse d'esprit s'immacule
Du verre transparent où y coule le vin

Autant est vitreux jamais du cristal
Le gout du ragout au dedans des ragots bidons
Entre le hic et le hoc lait pris sans cervelle

Que nouveau malheureux bilboquant au goulot
Se sentant rassuré aux odeurs de son nez
Rosé et grossier, d'idiotie complément

Voix sortant du bar mugissant petit fauve
Vomissant sa douleur au dépit de sa face
Arrassant son livre rincé à l'alcool
L'histoire éternelle par sa bouche noyée